



L'avis des assos



L'actu de la quinzaine

Chères associations de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 3 !

- Vous trouverez ci-joint à cette newsletter l'Amiralscope 2021

Actualités Ministère des armées



Vœux aux armées depuis la Préfecture Maritime de l'Atlantique à Brest

Le Président de la République Emmanuel Macron s'est rendu à Brest pour présenter ses vœux aux armées. Il était accompagné de Mme Florence Parly, ministre des Armées et de Mme Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants. À l'occasion de ses vœux, le Président Emmanuel Macron a échangé avec des militaires de tous âges, à différents stades de leur carrière : en école, comme en unité opérationnelle, pour évoquer le parcours de carrière dans les Armées, entre diversité du recrutement, formation et développement des compétences opérationnelles. Au Centre d'Instruction Naval (CIN) de Brest, les honneurs ont été rendus au Président par la garde au drapeau de l'École des mousses, en présence des drapeaux des autres écoles des Armées. Formant chaque année plus de 2 300 élèves, le site du CIN de Brest accueille trois écoles de formation initiale : l'École de maistrance, l'École des matelots et l'École des mousses. Quel que soit son niveau, le militaire débute sa carrière dans une école de formation initiale, dont le rôle est de transformer les jeunes civils d'hier en soldats, marins ou aviateurs de demain.

Le Président de la République a rencontré trois mousses âgés de 16 et 17 ans, qui lui ont remis un bâchi, la coiffe au célèbre pompon rouge, ainsi qu'une pomme de touline, ouvrage de matelotage utilisé en manœuvre, qui illustre le savoir-faire technique des écoles de la Marine.

Par la suite, le Président de la République a échangé avec des élèves issus des écoles des Armées qui forment leurs militaires du rang, sous-officiers et officiers. À l'issue de ces parcours de formation exigeants, les militaires s'orientent vers un métier, une spécialité. Affectés en unités opérationnelles, ils y poursuivent tout au long de leur carrière l'acquisition de compétences grâce à l'entraînement.



À bord de la frégate multi-missions Bretagne, des marins, embarqués au cœur des opérations des Armées, ont présenté au Président de la République leur parcours, leur métier et leurs aspirations. Du barreur à la plongeuse d'hélicoptère, du cuisinier à l'artilleur, les 114 marins de l'équipage de cette frégate et de son hélicoptère Caïman marine représentent la diversité des parcours de carrière au sein de la Marine nationale.

À l'issue, le Président de la République a adressé ses vœux aux Armées, depuis la Préfecture Maritime de l'Atlantique, devant environ 150 invités : Représentants du monde militaire au niveau national : très hautes autorités militaires, autorités militaires, aumôniers, représentants du Conseil Supérieur de la Fonction Militaire, représentants d'associations du monde combattant; Élus locaux ; Blessés ; Militaires des unités locales.

Retrouvez les vœux du Président [ici](#).

Vœux aux armées 2021 : le discours de Florence Parly, ministre des Armées

Le 21 janvier 2021, Florence Parly a présenté ses vœux aux armées à l'hexagone Balard (Paris), en présence de la ministre déléguée, de parlementaires, du chef d'état-major des armées, du délégué général pour l'armement, de la secrétaire générale pour l'administration et de personnels du ministère.

La ministre a d'abord rendu hommage aux blessés et aux 11 militaires qui ont perdu la vie en 2020 dans l'exercice de leur mission. Elle a ensuite rappelé qu'au cours de cette année les armées avaient « prouvé que leur engagement au service des Françaises et des Français était un des piliers de notre résilience nationale ». Des investissements au profit de la Nation sont permis par la Loi de programmation militaire 2019-2025 (LPM) qui est « notre meilleure arme dans cette bataille de la relance économique ». Grâce à elle, 110 milliards d'euros sont injectés dans l'économie pour les équipements, les infrastructures ainsi que le maintien en condition opérationnelle. Sur la base de ce constat, la ministre a annoncé qu'elle présiderait un comité de politique industrielle dans les prochains mois pour faire le bilan de l'année écoulée et définir les actions permettant de renforcer l'outil industriel de défense français, dans un environnement international plus compétitif. Elle a rappelé que « nous continuons à faire face à trois grandes menaces » : le terrorisme, la prolifération d'armes de destruction massive et le durcissement de la compétition entre puissances. La ministre en a tiré une conclusion : « la LPM, ses ambitions et ses priorités conservent toute leur pertinence » et a annoncé que des débats seront organisés avec la Représentation nationale afin d'étudier les conditions de la bonne mise en œuvre de la LPM. Elle s'est ensuite exprimée sur l'opération Barkhane en insistant sur le fait que grâce à l'engagement de nos armées, les progrès sont aujourd'hui tangibles au Sahel. Elle a précisé qu'un bilan complet et détaillé serait fait lors du sommet de N'Djamena. Elle a ensuite salué l'engagement des partenaires européens qui ont rejoint la France au Sahel et a insisté sur le fait que « la poursuite de la construction de l'Europe de la défense et la préparation active de la présidence française de l'Union européenne seront des priorités phares de l'année 2021 ». Enfin, elle a terminé son allocution en évoquant tous les chantiers entrepris par les services du ministère durant cette année 2020 et qui seront poursuivis en 2021 : la transformation numérique, la politique d'innovation, la mise en place de la nouvelle politique de rémunération des militaires et la transition énergétique.

Retrouvez les vœux de la Ministère en suivant ce [lien](#).

Actualités Marine

Parution du 2ème bilan annuel sur la piraterie et le brigandage maritime dans le monde

Parution du 2ème bilan annuel sur la piraterie et le brigandage maritime dans le monde par le MICA Center.

Centre d'expertise français dédié à la sûreté maritime, à compétence mondiale, le MICA Center veille 7 j/7, 24 h/24 sur le trafic maritime. Il recense 375 événements liés à la piraterie et au brigandage maritimes dans le monde en 2020, contre 360 en 2019. A retenir, le Mica Center souligne une augmentation globale de l'insécurité. Le golfe de Guinée demeure l'espace maritime le plus dangereux au monde. L'échange d'informations et le développement de la coopération nationale et internationale entre les différents acteurs des communautés maritimes demeurent plus que jamais nécessaires pour garantir la sécurité et la liberté de la navigation sur toutes les mers du globe.

Rapport à retrouver [ici](#)



Transfert du *Terrible* de l'Île longue au bassin 8 de la base navale de Brest

Mercredi 6 janvier 2021, le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Terrible* a rejoint le bassin 8 de la base navale de Brest pour engager les grands travaux de sa première indisponibilité périodique pour entretien et réparation (IPER) depuis sa première sortie à la mer en janvier 2009 et son admission au service actif en septembre 2010.

Une météo calme et ensoleillée a permis d'exécuter efficacement son transfert de l'Île Longue vers la base navale de Brest, suivant un protocole de remorquage hautement sécurisé, avec une implication forte de tous les acteurs locaux.

Sous la responsabilité de Naval Group, maître d'œuvre d'ensemble du chantier, *le Terrible* a été remorqué à travers la rade de Brest avec le concours d'un détachement de l'escadrille des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (ESNLE) pour la conduite nautique et de la base navale de Brest pour le pilotage et la mise en œuvre des moyens portuaires de remorquage.



Après une période de plus quatre mois de préparation à l'Île longue, qui ont vu se succéder le débarquement des armes dont et des éléments combustibles de la chaufferie nucléaire, l'activité industrielle va pouvoir s'intensifier dans des infrastructures remises à hauteur et entièrement consacrées à l'IPER à Brest. C'est désormais une période de plus d'un an de travaux qui s'ouvre, au cours de laquelle les installations du SNLE *Le Terrible* vont bénéficier d'une maintenance approfondie et de modernisations.

Le Service de soutien de la flotte (SSF), responsable du maintien en condition opérationnelle (MCO) des bâtiments de la Marine nationale, assure la maîtrise d'ouvrage de ce grand projet, en étroite collaboration avec la Direction générale de l'armement (DGA), le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), le Service technique mixte des chaufferies nucléaires de propulsion navale (STXN) et le Service d'infrastructure de la défense (SID) et en comptant sur le renfort d'un détachement significatif de l'ESNLE pour assister la maîtrise d'ouvrage.

Cette IPER a pour objectifs de moderniser les capacités du bâtiment afin de le maintenir au meilleur niveau opérationnel et de lui redonner du potentiel pour garantir son aptitude à remplir les missions qui lui sont assignées pour les dix prochaines années.

Quatrième et dernier sous-marin de la classe Le Triomphant, *Le Terrible* est le premier SNLE à avoir été admis au service actif au format M51. En 2018, il avait effectué la 500^e patrouille opérationnelle de la permanence de la dissuasion nucléaire océanique, assurée sans discontinuité par la Marine nationale depuis 1972.



Petit mais costaud : le BSAM *Loire* s'entraîne à remorquer le porte-avions

Le 26 novembre 2020, la *Loire* a réalisé le premier remorquage du porte-avions par un BSAM, dernier jalon d'envergure pour valider les capacités militaires du bateau.

Quelques heures après la prise en charge du bateau par l'équipage pour une durée de 4 mois, la *Loire* appareille de Toulon en direction de la Corse, vers des conditions météo plus maniables, pour rejoindre au plus tôt le porte-avions *Charles de Gaulle*.

Dix ans après le dernier remorquage du porte-avions par l'*Abeille Flandres*, c'est au petit matin que le BSAM *Loire* se présente sous l'étrave du *Charles de Gaulle* sous l'œil attentif du CV Guillaume Fontarensky, adjoint organique à Toulon de l'amiral commandant la force d'action navale, hélitreuillé à bord pour l'occasion.

Malgré une bonne vingtaine de nœuds de vent et une mer 3 à 4, la manœuvre s'est déroulée sans encombre, permettant de confirmer la pleine capacité du BSAM au remorquage des 42 000 tonnes du porte-avions jusqu'à 6 nœuds, tout en disposant d'une bonne réserve de puissance supplémentaire. Une belle manœuvre démontrant encore une fois tout le potentiel d'utilisation de ces nouveaux bâtiments de la Marine, notamment grâce à leurs 80 tonnes de traction* au croc et leurs 1500 m de remorque en acier.

* cette valeur en tonnes est la caractéristique première d'un remorqueur. Elle dimensionne sa puissance développée et n'a aucune relation linéaire avec le déplacement du bâtiment remorqué. On peut considérer que les 80 tonnes de traction des BSAM doivent permettre de remorquer des bâtiments allant jusqu'à 80 000 / 100 000 tonnes, en fonction des conditions météo.



Bilan de la mission scientifique an Ba D'lo à bord du Dumont D'Urville aux Antilles

Du 12 au 18 décembre 2020, 15 scientifiques ont embarqué à bord du bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Dumont D'Urville* stationné aux Antilles.

L'objectif de l'embarquement était d'effectuer une mission scientifique exploratoire en milieu hauturier au sein de deux aires marines protégées : le parc naturel marin (PNM) de Martinique et le sanctuaire AGOA. Cette mise à disposition de moyens humains et capacitaires de la part des forces armées aux Antilles fut une opportunité unique pour cette communauté scientifique. La mission leur a permis de renforcer leurs connaissances du patrimoine marin et la fréquentation et l'utilisation de ce milieu par les cétacés. Tout au long de la mission, l'équipage du *Dumont D'Urville* a été formé aux enjeux de la préservation des mammifères marins tout en soutenant les activités des scientifiques. Grâce à cette sensibilisation, les marins peuvent devenir à leur tour des acteurs éclairés de l'observation, de l'identification, du report et de la préservation des espèces. Le capitaine de corvette Ollive, commandant de l'équipage B du bâtiment d'assistance et de soutien d'outre-mer *Dumont D'Urville* est satisfait de cette première mission scientifique « Pour nous, les marins, la mer est un espace de vie, de travail, d'opérations. La mission an Ba D'lo a permis à tout l'équipage de porter un autre regard sur la mer et de mieux comprendre les mystères des océans que les scientifiques tentent de percer ».

A propos de la mission

La mission an Ba D'lo a rempli ou va remplir deux objectifs majeurs au sein du PNM. Tout d'abord, mieux connaître les espèces marines présentes en vue de les recenser et les localiser grâce à une recherche ADN sur les prélèvements d'eau et ensuite les observer visuellement et acoustiquement en surface et sous l'eau. La zone économique exclusive (ZEE) des Antilles françaises est un véritable « hotspot » de la biodiversité mondiale où une vingtaine de cétacés sur les 80 recensés mondialement sont présents. Grâce au *Dumont D'Urville*, l'office français de la biodiversité a obtenu de précieuses informations sur la biodiversité dans une zone habituellement inaccessible.

Pour mieux connaître les espèces marines, quatre protocoles ont été mis en place.

- La manipulation ADN environnemental (ADNe). Cette technique exige beaucoup de précaution car pour pouvoir détecter la présence d'espèces (mammifères marins, poissons osseux et poissons cartilagineux) à partir des traces d'ADN qu'elles laissent sur leur passage, il est nécessaire de travailler dans un environnement stérile. Grâce à des pompes et des capsules de filtration stériles, deux prélèvements sont effectués en simultané, à bâbord et à tribord de l'embarcation semi-rigide, à une profondeur de 50 cm.
- L'observation visuelle en surface. Deux observateurs du bureau d'étude Aquasearch, mandatés par le sanctuaire Agoa, se sont positionnés durant toute la mission à certains moments de la journée (aurore, milieu de journée et crépuscule) à l'avant de la passerelle à bâbord et tribord du *Dumont D'Urville* pour couvrir un large spectre de 180°. Pour optimiser l'observation, le bâtiment ne dépassait pas une vitesse de 12 nœuds. L'observation se fait à l'œil nu complétée par une observation aux jumelles et par des prises de vues par appareil photo pour aider à identifier au mieux les espèces de mammifères marins rencontrées. La rencontre d'individus est enregistrée de la manière la plus détaillée possible (espèce, comportement, point GPS, horaire) sur l'application de science participative « ObsEnMer ».
- Les observations acoustiques sous-marines ont été réalisées depuis un semi-rigide. Il s'agit de plonger un micro dans l'eau, via un câble déroulé jusqu'à 11 m de profondeur, relié à un casque d'écoute et un enregistreur. L'écoute du fond marin est ainsi enregistrée pendant 20 min puis analysée au spectrogramme une fois de retour sur le *Dumont D'Urville*.

Les observations visuelles sous-marines. Réalisées grâce à des caméras intégrant un appât et une caméra étanche et résistant à la pression ont été disposées de nuit et de jour depuis la plage arrière du *Dumont D'Urville* dans des zones vierges d'observations.

Pour analyser la qualité de l'eau, douze points de prélèvements ont été identifiés au sein de la ZEE. Les choix ont pris en compte la profondeur des fonds marins et le niveau d'éloignement des côtes antillaises. Deux protocoles ont été mis en place.

- Faire un premier état des lieux de la pollution plastique grâce à des prélèvements d'eau réalisés grâce à un équipement tracté depuis le semi-rigide. Une fois le temps écoulé, la position GPS de fin est inscrite dans le carnet de suivi et le filet manta est récupéré à bord de l'embarcation rapide. Le filet est ensuite rincé minutieusement à l'eau de mer pour récolter ce qui se trouve au sein du collecteur. Les différents échantillons qui sont analysés en laboratoire permettront de qualifier et de quantifier les micro particules de plastique de manière à avancer sur la connaissance de la micropollution de la ZEE des Antilles françaises.
- Analyser la stratification de la masse d'eau et comprendre le fonctionnement biologique de l'écosystème marin grâce à la diversité, l'abondance, la concentration et la répartition du plancton végétal et animal. Le plancton végétal ou phytoplancton est le point de départ de toute l'activité biologique de la mer, à la base de toutes les chaînes alimentaires aquatiques.

Tous les échantillons collectés ont été envoyés au retour de la mission en laboratoire. Une durée de trois mois est nécessaire pour obtenir les résultats de cette étude scientifique et ainsi avoir une première cartographie des groupes d'espèces de plancton présents au sein de la ZEE des Antilles françaises.

FAZSOI - Relève de *L'Astrolabe* avant son départ en mission

Le 7 janvier 2021, *L'Astrolabe* a accosté à la base de Dumont d'Urville pour sa troisième rotation de ravitaillement en Terre Adélie.

Cette escale est la dernière réalisée par l'équipage B sous le 60e parallèle sud. La relève par l'équipage A est programmée du 20 au 23 janvier à Hobart. Dans le contexte sanitaire actuel et en l'absence des lignes civiles habituelles, le ralliement de la Tasmanie par l'équipage de relève a été rendu possible grâce au soutien d'un avion de transport de l'armée de l'Air et de l'Espace. Profitant d'une mission logistique dans les départements et territoires outre-mer effectuée par un avion à usage gouvernemental, l'équipage de *L'Astrolabe* a ainsi été embarqué sur le tronçon entre La Réunion et Hobart, l'avion poursuivant ensuite vers Nouméa et Papeete.

Accueillis par les autorités sanitaires tasmaniennes, les 26 marins et les 4 accompagnants civils de l'administration des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) ont été placés en quarantaine dans un hôtel australien, jusqu'à l'arrivée du bateau, afin de se conformer aux mesures sanitaires appliquées en Australie. Ces mesures strictes sont obligatoires pour réaliser les deux dernières rotations vers le continent antarctique ainsi que le ravitaillement de l'île Macquarie au profit de l'Australian Antarctic division (AAD) prévu en mars.

Après une escale de relève, mise à profit pour retrouver du potentiel sur les installations et effectuer le chargement R3, *L'Astrolabe* appareillera, chargé de fret et de Special Antarctic Blend (SAB), en direction du sud, pour les deux dernières rotations possibles avant la fin de l'été austral et la reprise des glaces. Le patrouilleur polaire *L'Astrolabe* est le seul brise-glaces français, fruit d'un consortium Marine nationale-IPEV-TAAF depuis 2017. Navire de plus 4000 tonnes, il est armé par deux équipages d'une vingtaine de marins qui le mettent en œuvre alternativement pour réaliser des missions de soutien à la logistique en Antarctique et des missions de souveraineté dans la zone maritime du sud de l'océan Indien, particulièrement dans les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

Les 1 700 militaires déployés aux FAZSOI garantissent la protection du territoire national et animent la coopération régionale depuis La Réunion et Mayotte. Les FAZSOI constituent le point d'appui principal du théâtre « océan Indien » pour lutter contre de nouvelles menaces comme la piraterie ou l'immigration illégale, assurer la surveillance des zones économiques exclusives (ZEE) associées à l'ensemble des îles de la zone de responsabilité et conserver une capacité régionale d'intervention rapide.



La Manche et mer du Nord, une zone clef pour la Marine nationale

Cette façade est avant tout un espace de circulation maritime aux conditions environnementales complexes. Le trafic entre l'Europe du Nord et le reste du monde y croise celui entre la France et le Royaume-Uni, faisant de cette zone, et du Pas-de-Calais principalement, une des plus denses du monde. La façade Manche et mer du Nord a fait preuve en 2020 d'un regain d'intérêt stratégique sur le plan militaire, notamment par une remontée en puissance de la base navale de Cherbourg (RH, infra, renouvellement des moyens.) Le bâtiment de soutien et d'assistance affrété (BSAA) *Argonaute* aura marqué le début de l'année 2020 lors de son arrivée au port militaire de Cherbourg afin de répondre aux missions de l'action de l'Etat en mer et en particulier, la lutte contre les pollutions maritimes. L'expertise des marins du service maritime portuaire et leur batellerie a été particulièrement sollicitée pour des mouvements inédits de sous-marins avec la première sortie à la mer du sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) de dernière génération Suffren ou l'accompagnement du SNA Perle en vue de ses travaux au sein du site industriel d'expertise en matière de construction et de déconstruction de sous-marins de Naval Group à Cherbourg-en-Cotentin. Dans le cadre du plan famille, destiné à l'accompagnement des familles et à l'amélioration des conditions de vie des militaires, de nombreux aménagements ont été réalisés au cours de l'année 2020:

- L'inauguration du nouveau bâtiment d'hébergement CATALPA (100 places supplémentaires) ;
- Le passage en double équipage pour le patrouilleur de service public (PSP) *Cormoran* (le passage en double équipage du dernier des PSP, le *Pluvier*, est prévu à l'horizon été 2021) ;
- La connectivité étendue au sein des enceintes militaires : hébergements de la base navale, des pôles ATLAS et de nombreux sémaphores de la façade Manche et mer du Nord ;
- La poursuite de la rénovation et de l'amélioration des conditions de vie de la caserne des marins pompiers de Cherbourg ;
- La rénovation des casernements de Granville et Villerville ;
- La mise en place de liaisons routières Cherbourg-Brest et Cherbourg-Lorient au profit des célibataires géographiques le week-end.

Pour répondre à la montée en puissance des enjeux de la zone, et malgré la situation sanitaire actuelle, le nombre de marins n'aura cessé de croître notamment avec l'augmentation des effectifs à 169 marins pour la compagnie de fusiliers marins Le Goffic (en comparaison à 2016 : plan d'armement à 104 marins) mais également par le biais du recrutement local qui aura permis d'armer 20 postes en 2020.

Aujourd'hui, ce sont 1300 marins qui œuvrent quotidiennement pour répondre aux différentes missions et enjeux de la façade Manche et mer du Nord.



FAPf - Première évacuation sanitaire de l'année 2021 pour la flottille 25F

Le 5 janvier 2021 à 15h27, la flottille 25F a exécuté aux îles Marquises sa première évacuation médicale (MEDEVAC) de l'année 2021.

Le Gardian n°77 a décollé avec une équipe médicale du SAMU (un médecin et un infirmier), moins d'une heure après le déclenchement de sa mission par le centre opérationnel de Tahiti.

Après deux heures de vol pour rejoindre l'île de Nuku-Hiva, le patient a été pris en charge par l'équipe d'urgentistes au pied de l'avion, installé dans sa civière puis transféré dans l'avion. Après moins d'une heure sur place, le Gardian a redécollé en direction de Tahiti pour se poser à 21h30.

À l'arrivée sur le Fenua, le patient a été transféré à l'hôpital du Taaone. L'une des missions de la flottille 25F est la sauvegarde des biens et des personnes ; une alerte est ainsi tenue 24H sur 24, 7 jours sur 7, afin de pouvoir porter assistance aux personnes en difficulté.



ALFAN à la rencontre des marins du *Chevalier Paul* pour le premier entraînement de l'année en Méditerranée

Les 13 et 14 janvier 2021, le vice-amiral d'escadre Xavier Baudouard, commandant la Force d'action navale, a embarqué à bord de la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul* lors de l'exercice Gabian de janvier au large des côtes varoises.

Malgré des conditions météorologiques difficiles avec 40 à 60 nœuds de vent établis toute la semaine dans le ZONEX (la zone d'exercice) toulonnais, l'objectif de l'exercice a été atteint : les marins du *Chevalier Paul* sont désormais préparés pour leur future mission opérationnelle au sein du groupe aéronaval (GAN). Cet exercice mutuel des unités de surface de la Marine a permis à l'amiral de se rendre au contact des marins.

Il a pu ainsi échanger avec un équipage impatient de partir aux côtés du porte-avions *Charles de Gaulle*, et désireux de parfaire son entraînement. Du matelot au commandant, tous ont enchaîné les exercices (lutte antiaérienne, guerre électronique, lutte anti-sous-marine, lutte contre les menaces asymétriques, manœuvres aviation) afin d'être parés à assurer la défense aérienne du groupe aéronaval, et notamment du porte-avions lors de son prochain déploiement. L'amiral Baudouard a profité de cet embarquement pour discuter avec les marins de tous leurs sujets de préoccupation, notamment ceux liés à la situation sanitaire. Ces deux jours d'immersion à bord du *Chevalier Paul* lui ont permis d'apprécier l'enthousiasme et la valeur de l'équipage ainsi que l'ensemble des savoir-faire que requiert la mission de défense aérienne.



Rafale Marine - Première capacité opérationnelle prononcée pour la nacelle de ravitaillement nouvelle génération

Le 18 janvier 2021, l'état-major de la marine a prononcé la première capacité opérationnelle (PCO) de la nacelle de ravitaillement de nouvelle génération « NARANG » sur Rafale Marine.

Exclusivement mise en œuvre en France par la Marine nationale, les nacelles de ravitaillement en vol NARANG sont dérivées de la version "Intertechnique" IN234000 actuellement en service. Cette version a été modifiée pour augmenter le débit de transfert carburant (porté à une valeur comprise entre 750L/min et 1000L/min), améliorer son comportement en phase de ravitaillement en vol et alléger le soutien technique grâce à un système de maintenance intégrée.

Cette PCO autorise l'emploi des NARANG en opération.

Elles feront partie des équipements des Rafale Marine F3-R lors du prochain déploiement du porte-avions Charles de Gaulle.

Premier exercice de l'année au large des côtes pour la flotte toulonnaise

Du 11 au 15 janvier 2021, la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*, la frégate type La Fayette (FLF) *Guépratte*, patrouilleur de haute mer *Commandant Ducuing* et les chasseurs de mines tripartites (CMT) *Orion*, *Capricorne* et le bâtiment base de plongeurs démineurs (BBPD) *Pluton* ont participé à l'entraînement mutuel Gabian en mer Méditerranée.

Les hélicoptères Caïman Marine de la Flottille 31F et Panther de la Flottille 36F ont également largement contribué à la qualité de l'entraînement de la chaîne de mise en œuvre aviation et des équipes du central opérations.

Cette édition hivernale, marquée par des conditions météorologiques difficiles, une mer formée et des vents supérieurs à 50 nœuds, a éprouvé la rusticité des équipages. Malgré de nombreuses reconfigurations, cet entraînement était l'occasion de parfaire les savoir-faire des marins dans les différents domaines de lutte, face à des menaces asymétriques ou haut du spectre : lutte anti-aérienne, menaces asymétriques, guerre électronique, tirs d'artillerie, lutte anti-sous-marine, manœuvres aviation, etc.

La réussite de cet exercice a permis la réalisation de l'objectif principal : entraîner les équipages des bâtiments de la force d'action navale et des aéronefs de l'aéronautique navale et préparer les marins mutuellement pour leurs futures missions opérationnelles.



Vivez marin !

- **Faites courir les marins de l'Aconit au profit d'Entraide Marine - Adosm**

Alors que la frégate de type La Fayette (FLF) *Aconit* poursuit sa seconde mission en Méditerranée orientale depuis avril 2020, les idées se succèdent pour renforcer la cohésion de l'équipage malgré un contexte sanitaire limitant les possibilités. Pour la prochaine escale à Chypre, les marins de l'Aconit vous proposent de vous joindre à eux dans le défi qu'ils se sont fixés, au profit de l'association Entraide Marine – Adosm.

Conscient de l'importance de la solidarité en cette période tourmentée et fidèle à sa devise qui appelle au service de la France, *l'Aconit*, sur une idée de son moniteur de sport, a décidé, à travers un défi sportif, de mettre en œuvre l'esprit d'équipage au profit d'une cause chère au cœur de tous les marins : l'association Entraide Marine – Adosm. Pendant sa prochaine escale, l'équipage va ainsi courir autant de kilomètres que vous l'aurez décidé par vos dons. En effet, pour chaque euro versé, un kilomètre sera parcouru ! Chacun des quelques 180 marins présents à bord courra, à la hauteur de ses capacités et de son entraînement, faisant corps avec son unité dans un objectif commun, au profit de cette association qui soutient les blessés, orphelins et les familles en difficultés de la Marine nationale.

La collecte de dons est ouverte à tous : rendez-vous sur le site de l'ADOSM

Depuis novembre 2020, l'Aconit est déployé en Méditerranée orientale dans le cadre de l'opération Chammal.

La devise de *l'Aconit* est « Patriam servando, victoriam tullit » qui se traduit par « En servant la Patrie il a remporté la victoire ».



- **Parution du livre "Innovation et stratégie navale" de François-Olivier Corman**

Préface rédigée par l'Amiral Pierre Vandier, chef d'Etat-major de la Marine et en introduction le professeur Martin Motte, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Comment avancer de manière ambitieuse mais pragmatique dans le maquis foisonnant et parfois vertigineux des nouvelles technologies ?

Les penseurs navals français du XXème siècle (Daveluy, Castex, Barjot, Labouérie, Lacoste, Coutau-Bégarie) ont proposé plusieurs réponses à ce défi qui dépasse en fait largement les seuls domaines militaires ou naval.

François-Olivier Corman est officier de marine. Diplômé de l'Ecole navale et de l'Ecole de guerre il a commandé deux bâtiments de la Marine nationale.

Vivez marin !

- **Rare sont les employeurs qui vous emmènent aussi loin**

Mesdames, messieurs,

Le service de recrutement de la Marine nationale vous invite à suivre en avant-première le webinaire de sa nouvelle stratégie de communication employeur. Cet événement sera retransmis en Live le jeudi 28 janvier 2021 à compter de 17h30. À cette occasion, vous pourrez assister à une table ronde sur le thème : « Évolution du marché de l'emploi des jeunes : nouvelles attentes vis-à-vis des employeurs et nouveaux usages dans la démarche d'orientation professionnelle ». Merci de nous signifier votre participation à cette adresse : lamarinenationalerecrute@gmail.com

Connectez-vous jeudi 28 Janvier 2020 à compter de 17h30 en cliquant [sur ce lien](#)

Nous espérons vous y retrouver nombreux, et n'hésitez pas à partager !

